

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 211

LA MAISON DE BETHANIE.

Frasnes le Château - 11 Août 1866

LA MAISON DE BETHANIE.

Monsieur le curé désire que je vous dise un mot de l'oeuvre... et je le fais bien volontiers.

Avant de fixer cette Oeuvre à Frasnes, bien des projets nous avaient été proposés, nulle part nous n'avons bien trouvé ce que nous voulions et enfin nous nous sommes trouvés ici, amenés par un concours de circonstances, où je vois bien clairement aujourd'hui la main de Dieu.

Votre assiduité aux offices de la paroisse, votre recueillement.....tout ce que j'ai vu, m'a montré ce que l'on m'avait dit déjà, que je suis ici dans une paroisse éminemment religieuse et chrétienne et sympathique à tout ce qui est bon. J'en bénis Dieu; c'était ce qu'il nous fallait et ce que nous cherchions, car toutes les populations ne sont pas aptes ainsi à comprendre et à goûter une (a) aussi opposée en bien des points aux idées du monde, une oeuvre toute chrétienne et toute surnaturelle.

Laissez-moi donc vous parler en toute ouverture de coeur et vous raconter comme on raconte à des frères, et à des soeurs, comme le père raconte aux enfants assemblés près de lui autour du foyer de famille, vous raconter, dis-je, ce que sont les deux éléments qui composeront notre oeuvre: les religieuses et les réhabilitées et comment Dieu les va réunir sous le même toit et dans la même maison.

(a) un mot manque dans le texte après "une".



Vous êtes bien paisibles ici; sans perdre de vue votre éternité vous vous livrez chaque jour à des travaux pénibles qui doivent vous donner les fruits et les biens de la terre; chrétiens fidèles à vos devoirs, vous n'en cherchez pas moins à jouir des joies pures et légitimes de la vie, à part les courts instants que vous consacrez chaque jour à honorer Dieu, tous vos moments et toutes vos journées sont employés à vous préparer d'abord un parti avantageux et selon votre coeur, plus tard une famille à élever, qui vous console, et plus tard enfin pour vos vieux un repos honorable entouré de l'amour de vos nombreux enfants.

Voilà comment s'écoule votre vie calme et paisible, honorée des hommes et bénie de Dieu.

Et vous ne savez pas, ou vous savez à peine dans votre heureuse ignorance des choses qu'il n'en est pas ainsi partout.

En certaines campagnes dévastées par l'impiété, dans les grandes villes surtout et aux abords des grandes villes il est deux autres catégories d'âmes avec lesquelles il faut bien que /je/ vous fassiez connaissance ce soir, sous peine de /je/ ne jamais comprendre l'Oeuvre dont vous désirez que je vous entretienne.(a)

I

Les Réhabilités

Dans ces pays-là on fait peu de cas de l'instruction religieuse; absorbé dans le soin d'arrondir sa fortune le père ne prend nul souci d'élever ses enfants dans la crainte de Dieu, il en abandonne le soin à la mère qui elle-même, peu chrétienne souvent, place la religion en dernière ligne dans l'éducation qu'elle leur donne. Qu'arrive-t-il ? C'est que les parents /n'/ étant peu fidèles à la loi de Dieu, les enfants à leur tour manquent de soumission et de respect envers leurs parents.

(a: note marginale:) Commencer par: I. Les Religieuses. Vous cherchez les biens de la terre, la famille, les douceurs et les aises de la vie, il est des âmes à qui ces choses ne suffisent pas, chose étrange, je vois des âmes qui font justement l'opposé.



Leur Première Communion est elle faite? les pratiques religieuses sont bientôt laissées de côté; il semble, dans un grand nombre de ces paroisses, que ce grand jour où Dieu donne à ses enfants la plus grande preuve d'amour qui soit possible en se donnant à eux, soit précisément pour eux le signal de la plus grande ingratitude et du plus grand oubli envers Dieu.

La Première Communion achevée, les jeunes gens peu à peu désertent les pâques, d'abord par respect humain, plus tard par l'amour du péché. Ne servant plus Dieu ils serviront le démon; ils se feront ses apôtres, une fois perdus, ils travailleront à en perdre d'autres et ils y réussiront.

Les jeunes filles continuent plus longtemps de fréquenter l'Eglise car, même dans les pays mauvais, c'est un honneur pour une jeune fille de passer pour pieuse. La femme sans cela n'est plus digne que de mépris; car la pureté, c'est le seul honneur de la femme et sans la religion et/ou de la piété, la pureté n'est plus possible à personne, surtout à la femme; vous l'allez voir bientôt. Nul n'est chaste et continent, si Dieu ne lui en donne la force, dit l'auteur sacré, et Dieu ne la donne qu'à ceux qui veulent l'aimer.

Donc, dans ces pays, la jeune fille après la première communion fréquente encore les Eglises où les jeunes gens ne vont plus ou presque plus, mais plusieurs n'y vont plus que pour l'apparence. Dans leur coeur l'Amour de Dieu a fait place à l'amour du monde, savez-vous ce qu'elles aiment? Ce n'est ni la Sainte Communion ni la prière, ni la pureté, ni Dieu, ni leurs parents, (a) elles n'aiment plus qu'elles mêmes, et d'elles mêmes la partie la plus infime, et la plus vile: leur corps. Elles tuent leur âme à petit feu, pour satisfaire à tous les caprices de leur corps, elles aiment la toilette, le luxe, un luxe le plus souvent au-dessus de leurs moyens et où elles perdent, et au delà, tout le fruit de leur travail et leurs économies; au lieu des Sacraments elles fréquentent les bals et l'on voit des Mères assez aveugles pour encourager leurs enfants dans cette fausse voie, sous prétexte de leur trouver plus tôt un parti! Quel parti que celui que l'on trouve par de tels moyens! et quel bonheur espérer d'une union contractée entre deux âmes folles, où Dieu n'habite plus.

(a: phrase barrée:)
qui les éblouissent.

ce sont les plaisirs du monde

(c) dans le texte "étarnelle".



Mais avant d'en arriver là la plupart ont fait de lourdes chutes; un faux pas en amenait un autre; tout d'abord on se consolait par la pensée que nul du moins n'en savait rien, et bientôt on ne s'arrête plus à cette limite, du péché on en vient au scandale, et quelquefois du scandale au crime, à une sorte de crime qu'il ne convient pas de nommer ici.

A qui la faute?

A elles d'abord; à une foule de circonstances, à ces hommes sans Dieu qui déjà corrompus leur ont tendu la main pour le crime, arrachant de leur âme les lambeaux de foi qui leur restaient afin d'en faire plus facilement leurs victimes.

Que vont devenir ces pauvres âmes perdues?

Plusieurs, et c'est le grand nombre, de chutes en chutes, de crimes en crimes, le sourire sur les lèvres quelquefois comme des stupides brebis qui vont d'elles mêmes à la boucherie le sourire sur les lèvres et l'impudeur au front, elles se laisseront entraîner au courant de toutes les passions et de toutes les folies, jusqu'à ce que, tout à coup, au moment où elles s'y attendaient le moins, leur pied vient à heurter une pierre, et cette pierre c'est la tombe, et derrière la tombe, c'est l'enfer. C'est fini pour elles maintenant, n'en parlons plus. (a)

Mais Dieu qui a fait toutes les âmes pour en être aimé, et pour partager un jour son ciel avec elles, ...sur la terre, ...Madelaine.....pensez-vous que Dieu va les laisser toutes périr, comme si ces âmes n'étaient pas les siennes. Non, il ne le fera pas.

Les unes, ingrates, indignes de pardon, Dieu les abandonne, elles sont destinées à l'enfer. Là leur châtimement éternel publiera éternellement la justice divine et qu'il est horrible de tomber aux mains du Dieu vivant. (b)

(a: note marginale:) III. Pas pitié seulement mais respect et amour car depuis longtemps converties car désireuses de faire plus que le nécessaire la plupart pauvres et filles du peuple comme vous.

(b: note marginale:) S'il en est justice
Il en est d'autres aussi Miséricorde

(c) dans le texte "éternelle".



D'autres, ingrates aussi, indignes aussi, Dieu les destine au ciel pourtant, mais je ne sais par quel côté resté bon dans leur âme, ou même sans cela je ne sais /par/ quelle mystérieuse minécorde incline Dieu à abaisser sur elles un regard semblable à celui qui convertit Pierre; il les arrête sur la pente fatale; son bras tout puissant les retire de l'abîme, sa grâce provoque dans leur cœur un cri sublime de repentir et de pitié et toute la fange dont elles étaient souillées disparaît à ce seul mot : Allez ma fille, beaucoup de péchés vous sont remis parce que vous avez beaucoup aimé.

C'est ainsi que le bon Sauveur a converti Madeleine, la Samaritaine, la femme adultère, le bon larron. C'est ainsi qu'il court lui-même après la brebis égarée, la charge amoureusement sur ses épaules et la ramène au bercail.

Ce sont là les âmes que Dieu a transformées. Comment cela se fait-il ? Le plus souvent par la souffrance. (a)

Les unes sentent au cœur un vide immense que rien ne peut combler, et après avoir cherché à le combler avec la créature, de guerre lasse elles se retournent vers Dieu qui leur tendait les bras et elles retrouvent en lui tout ce qu'elles cherchaient en vain ailleurs.

Les autres, du péché sont tombées dans le crime; la justice humaine s'est emparé d'elles ... assises... Prisons.

Voilà nos pauvres réhabilitées.

II

Les Religieuses

A côté de ces âmes à qui les biens et les joies légitimes de la vie ne semblaient pas assez et qui, séduites par des apparences trompeuses, ont cherché dans les biens défendus, il en est d'autres à qui rien ne suffit de tout ce qui est terrestre, elles ne rêvent que du ciel!

(a: note marginale:) Mais elles ne sont pas arrivées là sans souffrir beaucoup.



Elles se regardent ici comme des pèlerins et des voyageurs. Elles dédaignent tout ce que les autres recherchent. Elles ont de la fortune..... Elles sont jeunes, recherchées, de brillants partis les attendent, les sollicitent, elles n'en veulent point, elles les repoussent, et quand on leur dit qu'elles seraient heureuses elles en rient, elles sentent bien qu'il leur faut plus et mieux que cela. Elles quittent tout et s'en vont dans une solitude. Prier Dieu et se dévouer.

Dieu seul, c'est leur cri, c'est leur devise; et parcequ'elles savent que le moyen de plaire à Dieu c'est de l'aimer et d'aimer nos frères, elles se vouent pour le reste de leur vie au service de leurs frères et de Dieu.

corps: enfants, vieillards, pauvres, malades, soldats ambulances; hôpitaux choléra,

âmes: pensionnats, préservation, ouvroirs,- prières pour les pécheurs, ordres cloîtrés.

Réunir les religieuses aux âmes tombées. Entreprise que Dieu seul pouvait réaliser - maison de Béthanie.

C'est le moment de dire un mot de l'Oeuvre.

Comme l'âme est au-dessus du corps, ainsi la charité spirituelle au-dessus de la charité corporelle.



(a: Texte barré :) Le Nôit de l'ascension.

Et depuis ce jour les Apôtres s'attachèrent à chercher dans le Ciel, invisible celle qu'ils avaient si longtemps contemplé de leurs yeux.

Faisons de même et suivons le conseil de l'apôtre.

Cette fête est la fête de l'espérance.

L'ascension de J. C. et l'assomption de Marie.

La terre ne nous suffit pas.

